

## Synthèse de la situation épidémiologique

Une épidémie de conjonctivites d'origine virale est actuellement en cours aux Antilles.

Les indicateurs de surveillance sanitaire suivis en routine font état de la poursuite des épidémies :

- En Guadeloupe, l'éclosion épidémique débutée à Marie-Galante au mois de mai a ensuite diffusé sur l'ensemble de l'archipel au mois de juin. Le nombre de cas de conjonctivites le plus important a été enregistré début juillet. L'épidémie semble entamer sa décroissance mais cette tendance reste à confirmer au cours des prochaines semaines.
- En Martinique, l'épidémie de conjonctivites poursuit sa régression entamée depuis la fin du mois de juin.
- Dans les Iles-du-Nord, l'épidémie démarrée à Saint-Martin depuis deux mois semble amorcer sa décroissance mais cette tendance reste à confirmer au cours des prochaines semaines. A Saint-Barthélemy la situation épidémiologique de la conjonctivite reste modérée.

Les prélèvements réalisés en Guadeloupe et en Martinique ont mis en évidence dans les deux territoires de l'**entérovirus** hautement contagieux, le **Coxsackie virus A24v**. De plus, des prélèvements réalisés en Martinique ont également mis en évidence de l'**adénovirus**.

A ce jour, il n'y a pas de signalements mettant en évidence la survenue inhabituelle de formes sévères.

Dans la zone Caraïbe et d'Amérique du Sud, l'épidémie de conjonctivites en Guyane est terminée. Cependant une épidémie sévit dans les Bahamas au Brésil, au Costa-Rica, à la Dominique, en République Dominicaine, au Mexique, au Panama, à Sainte-Lucie, au Surinam, dans les îles Turks-et-Caïcos et à Cuba ([http://www.paho.org/hq/index.php?option=com\\_docman&task=doc\\_view&Itemid=270&gid=40941&lang=en](http://www.paho.org/hq/index.php?option=com_docman&task=doc_view&Itemid=270&gid=40941&lang=en))

## | Rappel sur la maladie |

La **conjonctivite** est une inflammation de la membrane recouvrant la face antérieure de l'œil et l'intérieur des paupières. Elle peut être provoquée par un virus (conjonctivite virale), une bactérie (conjonctivite bactérienne), une allergie (conjonctivite allergique) ou une irritation.

La conjonctivite provoque une rougeur de l'œil et peut être accompagnée des symptômes suivants : démangeaison, écoulement clair ou purulent, paupières collées, vision floue.

Les **épidémies de conjonctivite** sont plus généralement virales, causées par des adénovirus et des entérovirus. Les entérovirus sont très contagieux. Ils se transmettent principalement de personne à personne lors de contacts rapprochés. Ils survivent plusieurs heures dans l'environnement extérieur et peuvent se transmettre de manière indirecte via des objets contaminés (poignées de porte, ustensiles, mouchoirs, serviettes, etc.)

Ces épidémies surviennent principalement dans des régions à forte densité de population avec un climat tropical, chaud et humide. Il s'agit d'une maladie fréquente qui est majoritairement sans danger pour la vision en l'absence de complications.

## Consultations chez les médecins généralistes :

L'épidémie de conjonctivite continue sa phase de décroissance depuis plusieurs semaines consécutives. Au cours des deux dernières semaines (S2017-32 et S2017-33), le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de conjonctivite virale en médecine de ville est de 767 et 417 cas estimés respectivement contre 925 et 985 au cours des deux semaines précédentes. Ces données sont cependant à interpréter avec prudence en cette période de vacances scolaires pendant laquelle une majorité de cabinets médicaux est fermée. L'évolution de la situation doit donc être suivie de près au cours des prochaines semaines (Figure 1).

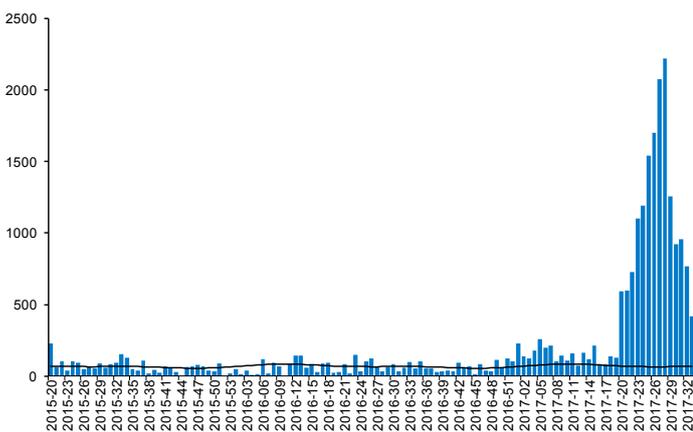
Depuis le début de l'épidémie (S2017-20), 21 110 cas de conjonctivites estimés en médecine de ville ont été enregistrés.

## Passages aux urgences :

Parallèlement à ce qui est observé en ville, l'activité de la conjonctivite aux urgences au CHU de Pointe-à-Pitre et au CH de Basse-Terre a largement diminué au cours de ces deux dernières semaines (S2017-32 à S2017-33) avec respectivement 17 et 21 passages hebdomadaires (Figure 2). A ce jour, il n'y a pas de signalement mettant en évidence la survenue inhabituelle de formes sévères.

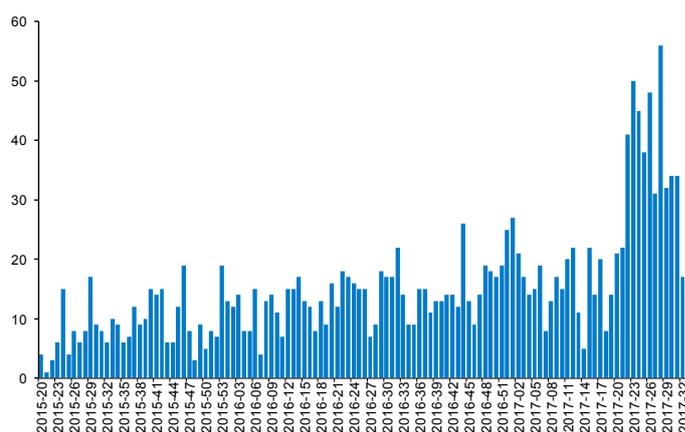
| Figure 1 | Consultations chez un médecin généraliste

Nombre hebdomadaire estimé de consultations chez un médecin généraliste pour



| Figure 2 | Passages aux urgences

Nombre de passages aux urgences du CHU et du CHBT pour conjonctivite ,



## Prélèvements biologiques :

Au total, 14 prélèvements oculaires (conjonctive palpébrale) et nasopharyngés ont été réalisés aux urgences pédiatriques et ophtalmologiques du CHU pour la recherche d'adénovirus et d'entérovirus en début d'épidémie. Parmi eux, treize prélèvements reçus sont positifs pour entérovirus, avec pour certains prélèvements une charge virale importante. Sur six prélèvements envoyés au CNR des entérovirus, du Coxsackievirus A (CV-A24v) a été identifié sur cinq d'entre eux.

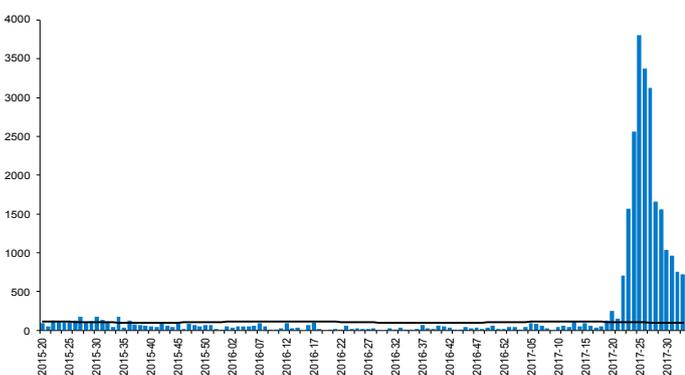
## Consultations chez un médecin généraliste (réseau sentinelles et SOS Médecins) :

Le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs de conjonctivite virale a légèrement diminué au cours des deux dernières semaines (S2017-32 et S2017-33) avec respectivement 758 cas et 722 cas estimés (Figure 3). Depuis le début de l'épidémie, en deuxième semaine du mois de mai (S2017-19), un total de 22 260 cas de conjonctivites ayant consulté un médecin généraliste a été estimé en Martinique. Ces données sont cependant à interpréter avec prudence en cette période de vacances scolaires pendant laquelle une majorité de cabinets médicaux est fermée.

L'activité de la conjonctivite chez SOS-Médecins a également diminué sur cette même période (S2017-32 et S2017-33). En effet, 29 visites pour conjonctivite ont été enregistrées en S2017-32 et 24 en S2017-33, ce qui représente environ 4% de l'activité totale de l'association (Figure 4). A ce jour, il n'y a pas de signalement mettant en évidence la survenue inhabituelle de formes sévères.

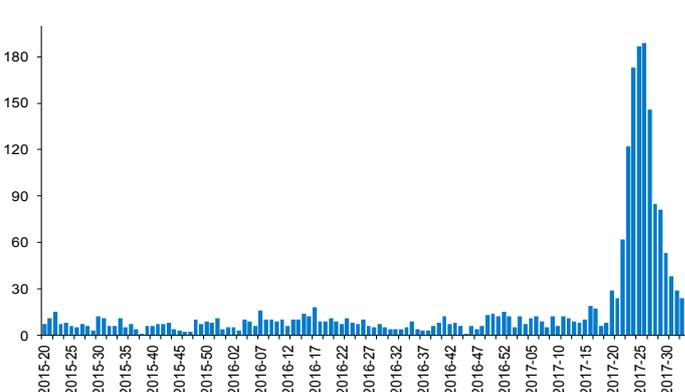
| Figure 3 | Consultations chez un médecin généraliste

Nombre hebdomadaire estimé de consultations chez un médecin généraliste pour



| Figure 4 | Visites SOS Médecins

Nombre de visites réalisées par SOS Médecins pour conjonctivite virale, Martinique, mai 2015 à août 2017.



## Prélèvements biologiques :

Des prélèvements oculaires (conjonctive palpébrale) et nasopharyngés ont été réalisés aux urgences pédiatriques du CHU de la Martinique pour la recherche d'adénovirus et d'entérovirus. Les analyses biologiques ont mis en évidence une circulation de ces deux types de virus. La caractérisation de l'entérovirus par le CNR des entérovirus a mis en évidence du coxsackie virus A24v.

## | Saint-Barthélemy |

### Consultations chez les médecins généralistes :

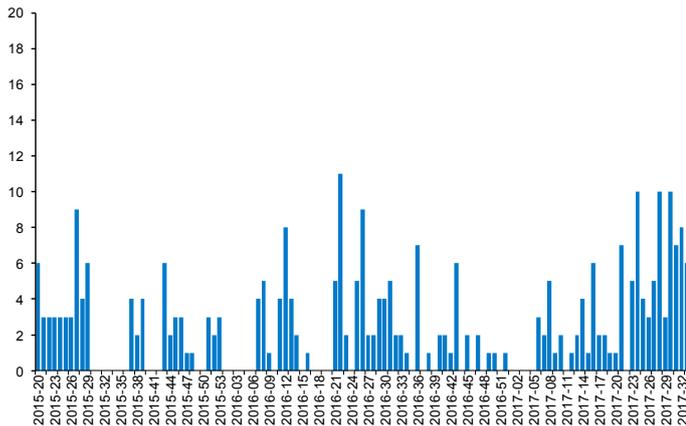
Le nombre hebdomadaire estimé de consultations pour conjonctivite chez un médecin généraliste reste modéré ces deux dernières semaines (S2017-32 et S2017-33) avec respectivement 8 et 6 cas estimés (Figure 5).

### Passages aux urgences :

Au cours des deux dernières semaines (S2017-32 et S2017-33), aucun passage aux urgences pour conjonctivites n'a été enregistré à l'hôpital local (HL) de Bruyn (Figure 6). Aucune hospitalisation en lien avec ces passages aux urgences n'a été observée.

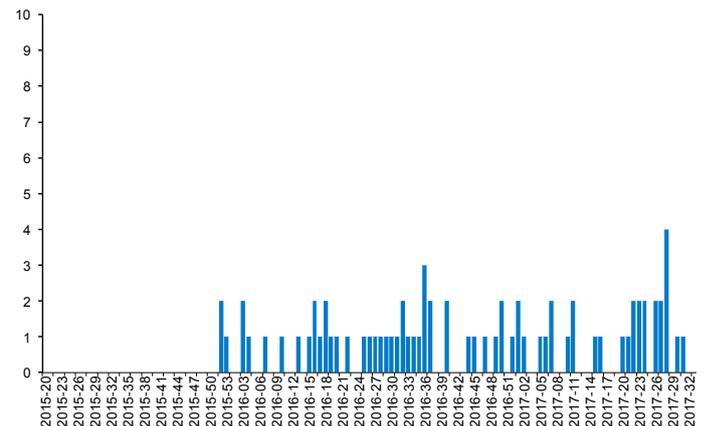
| Figure 5 | Consultations chez un médecin généraliste

Nombre hebdomadaire estimé de consultations chez un médecin généraliste pour conjonctivite virale, Saint-Barthélemy, juillet 2015 à août 2017.



| Figure 6 | Passages aux urgences

Nombre de passages aux urgences du HL de Bruyn pour conjonctivite, Saint-Barthélemy, juillet 2015 à août 2017.



## | Saint-Martin |

### Consultations chez les médecins généralistes :

L'épidémie de conjonctivites, qui a démarré au début du mois de juin (S2017-22), continue de décroître pour atteindre au cours de la semaine dernière (S2017-33) les niveaux habituellement observés au cours de l'année. Au cours des deux dernières semaines (S2017-32 et S2017-33), respectivement 45 et 12 cas estimés de conjonctivites ont été enregistrés en médecine de ville contre 135 et 110 estimés au cours des deux semaines précédentes (Figure 7). Ces données sont cependant à interpréter avec prudence en cette période de vacances scolaires pendant laquelle une majorité de cabinets médicaux est fermée.

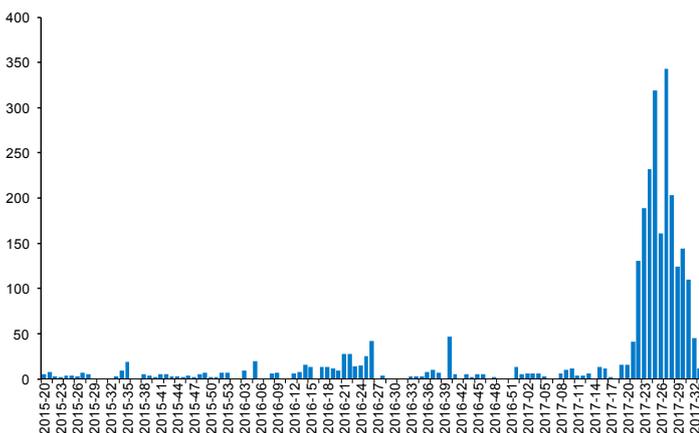
Depuis le début de l'épidémie, un total de 2 015 cas de conjonctivites ayant consulté un médecin généraliste a été estimé à Saint-Martin.

### Passages aux urgences :

Au cours des deux dernières semaines (S2017-32 et S2017-33), le nombre de passages aux urgences pour conjonctivite au CH de Saint-Martin a atteint les niveaux observés avant le démarrage de l'épidémie avec respectivement 4 passages et 3 passages enregistrés (Figure 8). Aucune hospitalisation en lien avec ces passages aux urgences n'a été observée.

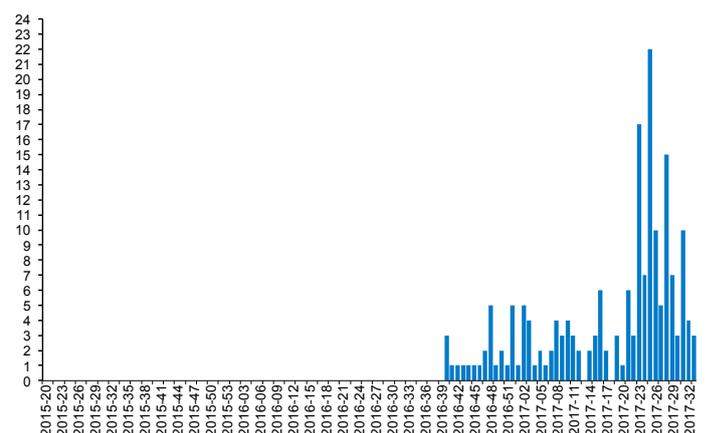
| Figure 7 | Consultations chez un médecin généraliste

Nombre hebdomadaire estimé de consultations chez un médecin généraliste pour conjonctivite virale et seuil, Saint-Martin, juillet 2015 à août 2017.



| Figure 8 | Passages aux urgences

Nombre de passages aux urgences pour conjonctivite, Saint-Martin, juillet 2015 à août 2017.



| Recommandations |

**Mesures de prévention contre les pathologies transmises par les sécrétions lacrymales et respiratoires :**

- Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon ou friction hydroalcoolique particulièrement après chaque mouchage ou après un séjour aux toilettes
- Eviter de se frotter les yeux,
- Pour le nettoyage des yeux, rincer l'œil avec du sérum physiologique et l'essuyer avec un mouchoir en papier à usage unique .
- Eviter de toucher une personne atteinte de conjonctivite, surtout au niveau du visage et des mains.
- Ne pas partager les serviettes de toilette et le linge de lit
- Eviter de toucher des objets utilisés par des personnes atteintes comme des produits de maquillage, des stylos, ...
- En cas de signes ORL (rhinite, nez qui coule, etc.) associés à des signes de conjonctivite, il est fortement conseillé de nettoyer les fosses nasales et d'utiliser des mouchoirs à usage unique



**En présence de signes de conjonctivite** (rougeur, yeux collés, sensation de brûlure, larmolement), **il est conseillé de consulter rapidement son médecin traitant.**



**EVICITION / ISOLEMENT**

- Dans les collectivités d'enfants et établissements scolaires, **l'éviction n'est pas obligatoire.** Toutefois, pour le confort de l'enfant et si les symptômes sont sévères, la fréquentation de la collectivité à la phase aiguë de la maladie infectieuse, n'est pas conseillée.
- Les conjonctivites épidémiques sont très contagieuses, il est donc recommandé de consulter rapidement son médecin traitant et de se soigner pour éviter d'infecter

l'entourage et la classe pour les enfants en âge scolaire.

**Faits saillants**  
(S2017-32 et S2017-33)

**En Guadeloupe**

- **Epidémie de conjonctivite à entérovirus en décroissance**

**En Martinique**

- **Epidémie de conjonctivite à entérovirus et adénovirus en décroissance**

**A Saint-Barthélemy**

- **Pas d'épidémie de conjonctivite en cours**

**A Saint-Martin**

- **Epidémie de conjonctivite en décroissance**

**En Savoir plus**

**Santé Publique France**  
<http://www.santepubliquefrance.fr>

**Directeur de la publication :**  
François Bourdillon  
Santé publique France

**Rédacteur en chef :**  
Caroline Six, Responsable de la Cire Antilles

**Comité de rédaction**  
Cire : Lyderic Aubert, Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse, Audrey Diavolo, Frédérique Dorléans, Claudine Suivant

CVAGS : Yvette Adelaide, Sylvie Boa, Magguy Davidas, Nathalie Duclovel-Pame, Annabelle Preira, Marie-José Romagne, Anne-Lise Senes

**Maquette**  
Claudine Suivant

**Diffusion**  
Cire Antilles  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. CS 80656  
97263 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
**Retrouvez-nous également sur :**  
<http://www.santepubliquefrance.fr>

**Remerciements à nos partenaires**

*Remerciements à nos partenaires : aux réseaux de médecins sentinelles , aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services de réanimation et soins intensifs), à l'association SOS Médecins de Martinique, au CNR des entérovirus ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.*

*Nous tenons à remercier vivement les professionnels des urgences pédiatriques et ophtalmologistes des CHU de Guadeloupe et de Martinique ainsi que les urgences du Centre Hospitalier de Marie Galante pour leur contribution active à réaliser des prélèvements ainsi qu'aux biologistes pour les analyses effectuées dans un délai court.*